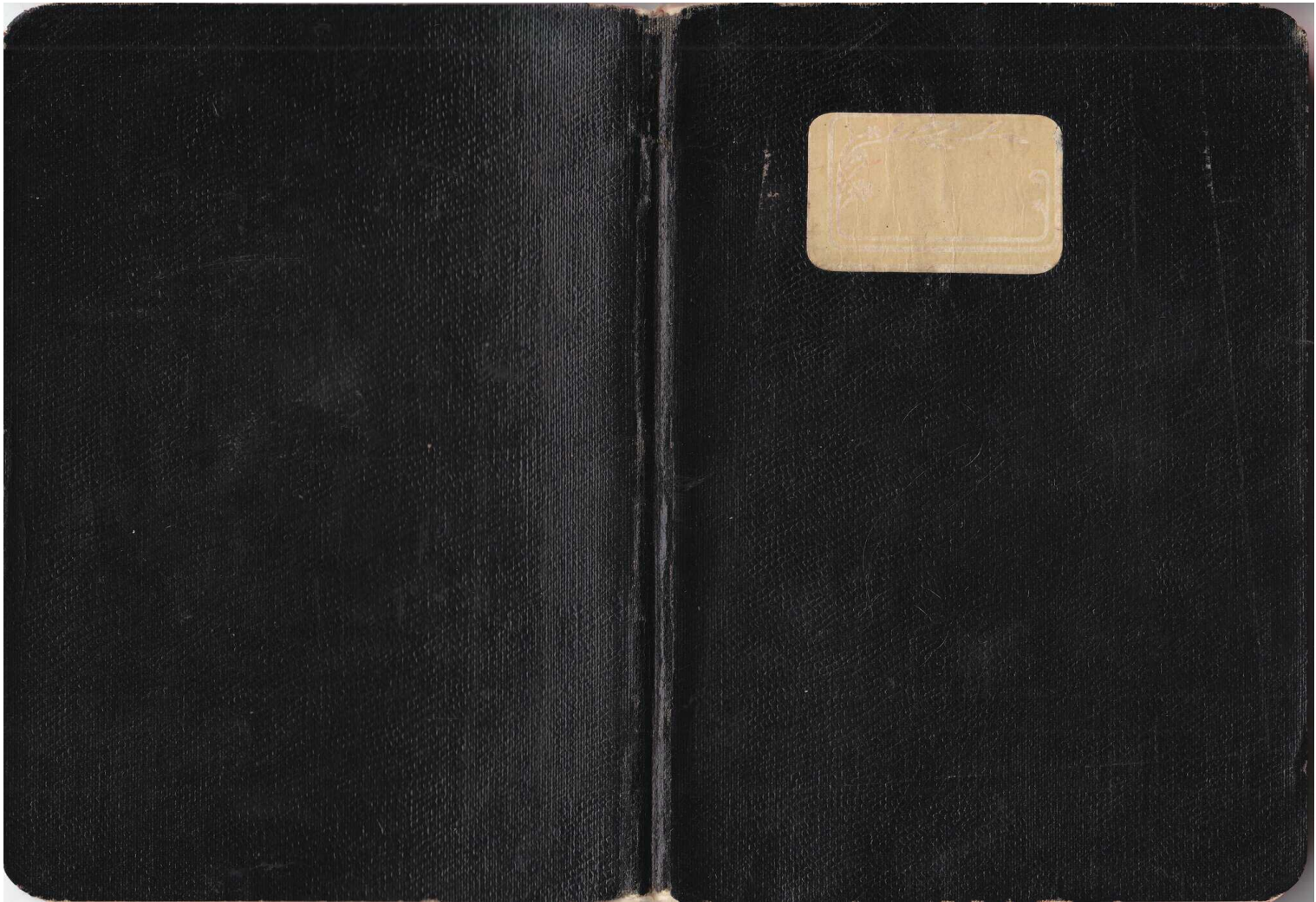


Carnets de guerre de Mme Cappelle Louise née Denis

1er Carnet seconde partie

du 27 avril 1915

au 31 décembre 1915



Allemagne

Rien que cela!

Vendredi Depuis hier forte canonnade qui ébranle nos maisons.

Des affiches de la Commandanture prescrivent des mesures d'hygiène pour empêcher une épidémie de typhoïde malséante.

Samedi On annonce le départ d'Orthez.

1^{er} Mai Un nouveau commandant de Place vient loger chez Papa. C'est le Schmidt du 4^e rég.

Dimanche Un officier interrogé au sujet de l'action d'artillerie de ces jours derniers, dit que l'on se bat autour de la hauteur 60. prise dernièrement par les alliés.

Mardi Un lieutenant vient loger chez nous.

Vendredi Une affiche de la Commandanture ordonne aux possesseurs de propriétés de leur cueillir les pommes de terre et d'apporter les têtes à l'hôtel de ville à 2 heures de l'après-midi.

Cet ordre cause un gros rire chez Jean Colombophile curé.

On photographie les dépouilles des malheureuses victimes que Jean-Marc et Julien arrosent de leurs larmes.

Dimanche Arrivé à 8 h. 1 du sous-officier Bore.

9. Mai. Depuis quelques jours les ouvriers certains au moins refusent de travailler pour l'autorité allemande.

Lundi Les blessés arrivent fort nombreux aux ambulances.

10. Mai. Combat entre 2 avions. L'avion allemand l'aile brisée tombe à une hauteur de 2000 m. dit-on. C'est le 3^{ème} ou 4^{ème} qui tombe ainsi.

Mardi Départ de Bore, un allemand poli trop poli car il cultivait volontiers la galanterie envers nos femmes.

Mardi Le jeune lieutenant Reynès come de toute la ville vient chercher son logement à la maison. La chambre ne lui plaît pas. Quant à sa vieillesse dit-on sera prescrite des nombreux arrosages du Lt. "Piscardin".

Samedi Pourvue d'un laissez-passer obtenu à 15. Mai la commandanture d'Halluin je vais à Courmouy voir Marthe et Madeleine.

Quelles bonnes causeries! Quelle humeur joyeuse!

Dimanche. Les allemands déchirent les passe-pas des personnes se rendant à Courmouy.

Us leur délivrent des billets les autorisant à rentrer chez elles.

Mercredi. Le Lt. Quentin vient loger chez nous et chose rare nous salue.

Jeudi. On fait de grandes difficultés au sujet des laïques passés. nous supposons que cela est dû à d'importantes manœuvres de troupes.

Vendredi. M. Vauguineche raconte l'histoire

23 Mai vient d'un officier devant le calme de la population à une si courte distance du front. Il dit qu'en Argentine d'où il arrive les gens ont fui sur un plus grand rayon.

Une allemande M^{me} Coysseman vient prendre logement chez mes beaux parents adressée là par le commandant.

Cette madame est la femme d'un officier blessé, et soignée au "lazarett". Atteint pendant une attaque à la baïonnette il est resté 11 heures entre les tranchées adverses sans qu'on puisse lui porter secours.

Samedi. En prisonnement de Prosper Lafosse et de Jules Sejourne dont les enfants auraient chanté des chants révoltés. (entre autres "Connais tu le pays"). Les allemands y auraient ils une allusion

à l'Italie?

Dimanche La ville est mise en pénitence.
23 Mai. Interdiction de sortir de chez soi depuis 5 heures du soir jusqu'à 7 heures du matin, de mettre le nez à la fenêtre pour inspecter la rue. et cela pendant huit jours. Les patrouilles circuleront en ville pour assurer la bonne exécution des ordres donnés.

Les motifs invoqués pour justifier de telles mesures sont: la découverte de pigeons dans deux maisons de la ville et des chants injurieux pour le Kaiser chantés par les enfants.

Cette après midi commence notre expédition. Nos rues aux volets clos ont l'air endormies, seuls quelques soldats allemands en promenade les revêtent.

Samedi Les allemands affichent la
24 Mai déclaration de guerre de l'Italie.
Plusieurs arrestations ont été opérées hier pour infractions aux ordres de la Commandantur. M. Bour le vuain sorti de chez lui 7 minutes avant 7 heures est appréhendé par des soldats allemands. Tout compte fait il obtient un passe port l'autorisant à sortir à toute heure. A quelque chose malheur est bon.

Nous passons nos soirées chez Maman
envisant d'un trou de communication
percé dans la cave en cas de bombar-
dement

On dit que le vrai motif de
ces étranges mesures avait trait à
l'espionnage ce que je croiais volon-
tiers car c'est une véritable épidémie
de punitions qui sévit en ce moment
sur les villes du front.

Arrestation de Melle Seynaud
On prétend qu'elle aurait eu maille
à partir avec son ou ses logeurs. Fait
des plus banales

Mardi 25. Pour punir la conduite de "ces
mauvaises têtes de Kerinois" la punition
est prolongée jusqu'au 3 Juin
Borde revient chez nous pour
2 jours

Samedi 29. Encore une affiche relative aux
armes cachées. Ceux qui les livreront
dans un laps de temps désigné ne
seront pas punis.

Dimanche 30 ouvriers sont fouillés et accusés
50 d'avoir volé du minerai au champ de
bataille. Ffaits prisonniers!

Lundi. Les allemands trouvent chez Benoot
la moto-cyclette de Jean que d'autres
troupes y avaient laissé ne sachant

l'utiliser. Jean sait bien pourquoi! Il
espérait même qu'ils l'abandonneraient de guerre
lâche Benoot est arrêté pour quelques
heures.

Mardi 1^{er} Juin. Pendant le travail des ouvriers des
grenades tombent au milieu d'eux
Plusieurs s'enfuient. L'un d'eux est
blessé

Mardi 2^e Juin. 150 ouvriers font défaut au moment
de reprendre le travail. Le soir on
annonce la mort d'un blessé au
champ de bataille. Le commandant
de place leur ordonne de s'abstenir
de leur besogne le lendemain

Jeudi. L'ordre concernant les travailleurs
est contremaîtrié.
Arrivée à Henin de 250 ouvriers
allemands, anciens prisonniers dit-on.

Samedi 5. Un H. off. chez nous par une nuit
Lundi. Hier et aujourd'hui de nombreux
avions ont survolé la ville.

Mardi 8^e Juin. On raconte que les Allemands auraient
ou abandonné 4 tranchées vers Ypres
que les alliés auraient repris le
Polygone.
L'emprisonnement de M^{me}
Cousin qui s'est disputée avec des
soldats

Vendredi Installation des bureaux de l'in-
11. tendance chez mes beaux parents.

Le capitaine qui les dirige est
un ours mal léché
Il a pour parler à mon beau-père
un ton qui l'ou rougirait d'employer
envers un domestique.

Impossible d'obtenir des
laissez-passer. Les allemands redoutent
de surveillance pour empêcher les
francs et empêcher toute circulation.
Des gendarmes sont postés dans le
train.

Dimanche On ferme la moitié des estaminets
13. encore ouverts.

Le bruit du canon est
reculé à 8 heures $\frac{1}{2}$.

Lundi Les allemands arrêtent les ouvriers
qui ne veulent pas travailler pour
eux.

Mardi Des patrouilles parcourent la ville
et arrêtent des hommes.

La Commandanture exige 500
ouvriers pour les tranchées comme cela
si ne veulent plus travailler elle les
emprisonne.

Mercredi Les allemands exigent la liste des
personnes secourues par le Comité

que celui-ci refuse de lui donner

Jeudi Le Général de Werwieg vient loger chez
17. Gratiey

Les allemands affichent qu'ils
ont ou abandonner de ce côté plusieurs
tranchées et 24 mitrailleuses.

Cinq trains de blessés sont revenus
ou champ de bataille.

Un officier vient loger à la
maison

Samedi Grand passage de troupes

19. Juin 5000 hommes arrivent durant
la nuit venant dit-on de Jourd'heche.
Vers le matin ils repartent, les n^{os}
des casques sont cachés.

Toute la journée des troupes
passent et repassent.

Certains pensent que cela indique
un changement de front et une lueur
d'espoir vient un moment clair et
vif si triste et si monotone semblable
à une vie de prisonniers.

Dimanche Vers 3 heures du matin 14 avions
alliés survolent la ville se dirigeant vers
Courtrai.

Lundi Les personnes arrivant de Bruxelles
à Courtrai munies de passe-ports doivent
retourner presque immédiatement.
Le C^l de place de Courtrai s'assure

lui-même de la bonne exécution de
cet ordre

Mardi. Toute la nuit les allemands ont
22. embarqué à la gare des hommes et du
matériel de guerre.

Ils font couler 2 bateaux qui avaient
servi à la construction des ponts.

Ils affichent les prix maximums
sur le bétail des œufs etc.

Mardi. On raconte que des prisonniers français
passant à Sille, ont refusé les vivres
que leur offraient les habitants, expri-
mant ainsi leur mécontentement
au sujet du travail des civils pour
l'allemand.

Des billets tombés des avions
ont notifié les mêmes blâmes.

Les populations s'inquiètent de ces
avis réitérés.

Vendredi. Les allemands ont ouvert en ville cafés
25 juin magasins de toutes espèces tenus par
leurs compatriotes. Les femmes n'y
sont pas la fleur de la société d'Entre-
Rhins.

Les difficultés au sujet des ouvriers
travaillant aux tranchées semblent
devoir se résoudre. La commandanture
annonçant qu'un ordre arrivé de
Bruxelles leur interdit de faire continuer
le travail. Ce soir le nouveau pont

annoncé a nouveau un contre ordre

Samedi. Les troupes du 236 en ville depuis
26. Jeudi sont reparties mais le 132 re-
vient en front réduit ~~à~~ à 800 hommes
le régiment ayant été encerclé une nuit
par les anglais qui avaient coupé les
fils téléphoniques.

Nombreuses troupes en ville
Les ouvriers vont au travail au nombre
de 70.

Dimanche. Les travaux ordonnés par les allemands
pour la canalisation des eaux arrivent
devant la maison.

Le maire de Halluin défend
aux patrons et aux ouvriers des réunions
de travailler ~~par~~ les allemands.

Jeudi. La commandanture devant la résis-
tance que lui opposent les Halluinois
menace la ville de punir sévères.

On annonce l'arrestation du maire
de Sille (est ce vrai) ^{trouvés} au sujet de cette
question de travail.

Mardi. Les mesures de répression sont mises
en exécution à Halluin.

Interdiction d'entrée et de sortie
de la ville, otages, indemnités de guerre
d'entrée de circuler dans les rues de
4 heures du soir à 9 heures du matin

Les ouvriers Meninois travaillant

à Halluin sont convoqués pour
à rendre demain à la commandanture

Mardi Le Commandant de Place convoque
le conseil communal.

au sujet de la question ouvrière.

Celui-ci déclarent qu'ils ad-
mettent à la rigueur les travaux d'u-
tilité publique mais non ceux dirigés
contre les armées des Alliés. et qu'ils ne
veulent pas faire tâche dans le mouve-
ment patriotique qui gagne le pays.

Jeudi. La question de travail s'aggrave
sensiblement à Halluin et prend une
allure inquiétante.

Leur soir à cinq heures un
officier de la Commandanture, nommé
Baumann s'est présenté devant le
maire et les stagés enfermés dans l'usine
de Monsieur Loidan. Là il leur a fait
une peinture terrible du sort que subirait
la ville si la résistance continuait.
Bombardement, morts de vieillards, femmes
et enfants et le reste.

"La volonté du Général a-t-il dit
soit être exécutée sur une ville de 15000
habitants en ferri"

Nota Belle soir

Voici d'ailleurs le texte de l'affiche
portant les ordres du Général et placardée
sur les murs de la ville.

Devant la gravité de cas la question est mise aux voix. La majorité se prononce pour le travail.

Lundi. Combat entre 2 avions. Combat vu de 5 juillet. la ville

Mardi. Arrestation de M. F., horloger, chargé de régler les pendules de la ville. Les horloges en question n'étant pas au titre de la Commandanture suffisamment bien réglées.

Jeudi. Grand passage de troupes n° 243 et 133. Les uns s'embarquant à la gare les autres se dirigeant vers Courtrai.

Vend. Départ de 236. Arrivée de 105.

Mardi. Ce soir très violente canonnade. Hier paraît-il plusieurs tranchées minées par les alliés ont fait explosion tuant et blessant de nombreux soldats de 136. L'hôpital regorge de blessés.

Les allemands construisent un pont pour relier la rue de la poste au grand jardin situé derrière le Lys et dont ils prennent possession.

Mardi. De nouvelles affiches restreignent presque complètement les passe-pas. ne les accordent même plus pour visites des parents malades et ordonnent que les commerçants d'un même article passent leurs commandes à l'un seul d'entre eux désigné de tous.

Jeudi. Les allemands inaugurent par une fête leur "Hochzeiteller garden". Toute la soirée nous se sommes bercés de mélodies qui font bien exécutées. D'ailleurs nous parvenant à au delà la Lys.

Vendredi. Explosion d'une tranchée entendue de 23 juillet. la ville

Prix des vivres.

Le viande se vend 4 frs le kg.

Le pain bis .. 2.50 environ

Les œufs d. 4 et 0.18 cent.

Le savon noir 1 fr. 10.

Le foin .. 1.50 quand on en trouve.

Dimanche Hier soir la canonnade était
1^{er} Août très violente et ininterrompue. elle se
prolonge durant la nuit et atteint
vers 1 heure du matin une telle inten-
sité que les passants songent à s'enfuir.
On dit que c'est une contre attaque
que des alliés en réponse à la dernière attaque
allemande.

L'hôpital regorge de blessés, il y
en a jusque dans les caves.

Albert rentre de Bruxelles.

Notre logeur Otto Grimmer quitte la
maison après un séjour de six semaines.

Mardi L'action d'artillerie se poursuit très
violente au front.

Jeudi Arrivée d'un nouvel officier.

Les allemands annoncent la
prise de Varsovie et font tourner toutes
les cloches à Halluin.

Vendredi Voyage à Courcoing grâce à un
laissez passer obtenu à la comman-
dantur de Halluin.

Mardi Forte canonnade. Arrivée de nombreux
blessés. Les alliés auraient repris le "Hooghe".

Mardi A 11 h. 1/2 du soir un officier du 126 vient
chercher quartier. Je suis avec lui.

Jeudi Le "lieutenant" Schyut" du 126
vient loger chez nous.

Vendredi Cette nuit alors que tout était calme, la
maison est violemment secouée.

Les allemands embarquent ce
jour-ci beaucoup de bétail, à destination
de l'Allemagne orient. ou.

Samedi. Une analyse du pain démontre qu'il
11 Août contient 60% de son.

Quel est le falsificateur?

L'affaire serait soumise au parquet
de Courtrai.

Mardi. Une petite note sur notre locataire actuel.
Il en est digne!

C'est une ivrogne invétérée qui
s'enivre régulièrement tous les deux jours,
une journée de repos étant nécessaire
pour se remettre en état de recommencer.

L'autre matin rentrant com-
plètement "gris" il fait irruption tout
à coup dans la salle d'enfants où se
déjeunait en compagnie d'Anna qu'il a
une conversation des plus
Nous lui tenons tête de notre mieux
lorsque notre ivrogne enhardi se permet
de me appeler "Chuis".

Je lui lance un regard fureur
si furieux qu'il se confond en excuses.
et nous reconstituons à l'évidence.

Mais l'allemand qui évidemment

se sent d'humeur gai descend à la cuisine espérant y trouver du monde.

Les hommes à son approche s'enfuient à la cave le laissant en tête à tête avec petite Chérie (18 mois.) et voilà notre vrogue qui d'ailleurs aime les enfants en conversation avec le bébé "Papa papa répond Chérie sans nullement effrayé.

La conscription sur ce tou ne peut s'identifier et désespérant de trouver un interlocuteur le disciple de Baalhus regagne enfin sa chambre au grand soulagement de toute la maison.

Mardi. On vient faire l'inventaire des cuivres et des courrois de l'usine de Menin.

La forte commotion ressentie l'autre nuit aurait eu pour cause l'explosion d'un pan de mur à Soume.

Dimanche Départ de notre vrogue qui toujours très aimable vient nous faire ses adieux et nous promet une visite à son retour en ville Grand merci!

Lundi Voyage à Combrai en compagnie de Germaine et d'Anna.

Mardi Voici ce que l'on raconte au sujet de Combray

La ville ayant été bombardée les habitants furent évacués et ceux qui restent doivent à partir de samedi se préparer à rester dans les caves et se couvrir de draps blancs.

On ajoute même, ce qui paraît peu vraisemblable que le commandant de place et 3 officiers se seraient enfuis dans les rangs des alliés.

Jeudi Trois bombes sont tombées sur la gare de Halluin et les environs cette nuit vers 11 heures tuant 3 allemands et en blessant sept.

Dimanche Un ordre est communiqué à l'ambulance lui enjoignant d'avoir à quitter la ville demain soir.

Qui est ce que cela signifie? Est-ce le début d'une retraite?

Lundi Départ de l'ambulance
30 Août On dit que 82 obus sont tombés sur Combray ces jours derniers.

Mardi On annonce le départ des ambulances de Roulers pour Combray.

Les soldats allemands racontent qu'ils ont entendu des tonnerres de cloches de l'autre côté du front. En quel honneur?

Une bombe provenant d'un avion
tombe sur des soldats qui s'exercèrent
et en tue

Un soldat de la marine vient
occuper la chambre à loger

Vendredi La ville est menacée d'une punition.
3 Sept. le mot "pas" ayant été effacé sur
les affiches portant le discours de
Hitler qui déclare n'avoir pas voulu
la guerre.

Sam. Deux agents de la police secrète
perquisitionnent chez Albut et l'amiéval
pour une affaire de lettres.

Sam. Perquisition chez les membres du clergé
6 Sept. et dans les maisons situées derrière
l'église

Mardi Perquisition chez M^{me} Vardaale, au
couvent S^t George

Jeudi Jean est averti par une carte qu'il
9 Sept. doit se présenter dimanche aux
allemands. Pourquoi?

M. Pardon accompagné du
Hauptmann. Crantz part pour Bruxelles
afin d'y régler la question des finances
de la ville toujours en très mauvaise
posture.

Vendredi. Nouvelles de notre officier ivrogne

Il a beaucoup souffert dans les tranchées
nous dit on... souffert de la soif.

Jeux d'énormes rations de rations
casi pourraient calmer tout soit peu
les tourments de ce gosse altéré.

Je sollicite au fond qui mais
en vain un nouveau passe-partout pour
l'ouïsing

Sam. 750 hommes sur 100 ont été forcés de
11. se rendre aux alliés parce que vu
leur position factuelle on ne savait
plus les ravitailler.

Voici ou moins ce qui se
raconte en ville

Dimanche Nous ne serons pas punis pour
12. notre audace de l'autre jour. M^r
Pardon ayant écrit une lettre d'excuse
à la commandanture.

Il est inutile de dire que les
commentaires vont leur train.

Jean doit faire acte de
présence à la revue des hommes de
la ville organisée chaque dimanche
par l'allemand. Ceci afin de prévenir
les évasions possibles. J'imagine.

Sam. Un H. off. de 125 est arrivé prendre quartier.
Hier soir à neuf heures, il se nomme
Henriquel et semble très poli

Mardi Albert est appelé à la Commandanture
14 Sept au sujet de ton affaire de lettres.
Il est suivi par un rapport.

Mardi N'ayant pas perdu courage après un
15 premier refus. Je renouvelle une deman-
de à la Commandanture de Kallin
qui m'accorde enfin un laissez-
passer pour samedi.

Jeudi Aujourd'hui se termine la belle et
bonne retraite prêchée au Convent par le
P. Henry.

Samedi Voyage à Louvain, Mais hélas! les
18 nouvelles ne sont pas gaies. Le mort
de Saint-Lodovicien l'an dernier
à la bataille de la Marne et qui vient
seulement d'être annoncée à sa femme
nous cause une triste impression, et
l'on dit que le sort de Louis la jeune
veuve est celui de tant de jeunes femmes
de Lille!

Au retour ayant prolongé outre
mesures nos bonnes courses je manque
le dernier train pour Menin, heureuse-
ment la carriole d'un marchand de
pommes de terre se trouve bien à point
pour nous ramener à la maison
Grâce à moi.

Dimanche Corvines aurait été à nouveau
bombardée

Toute la nuit nous entendons le crépitem-
ent des mitrailleuses ou des fusils qui
nous semble plus rapproché.

Vers 4 heures du matin violent
canonnade qui ébranle la maison et
même notre lit

Jeudi Notre H. off. est nommé officier. et subit
en quelques jours une amusante
métamorphose. Le tailleur de botte
vient tout à tout y concourra. Ce
simple et fainé "fêlé-debit" se vance
avec brio en un principal "lieutenant"

Mardi Albert comparait aujourd'hui devant un
conseil de guerre. Il est accusé d'avoir
expédié de Bruxelles par voie clandestine
des lettres d'affaires.

5000 m. d'armes au compte
de l'usine où nous entrons pour un tiers

Jeudi. Conversation entre le lieutenant et Jean.
conversation en anglais. Cet élégant
gentleman serait d'après ses dires un
futur religieux; ce qui il y a de certain
c'est qu'un chapelain et des livres de
prière traînent sur sa table à écrire.
Il s'informe près de Jean com-
ment se procurent les "Confessions de
S^t Augustin"

On apprend que quatre messieurs de
Lille ont été fusillés.

Les officiers de "l'Intendant" installés
chez les beaux parents réclament de plus
larges tuyaux pour l'eau des W.C.
Les tuyaux existants ne suffisent
plus à leurs besoins.

Samedi
25 Sept. Toute la nuit le canon gronde
avec une telle intensité que les Alle-
mois ne peuvent fermer l'œil.

Vers 3 h. $\frac{1}{2}$ le feu roulant est à son
apogée, l'alarme est donnée aux troupes
notre officier doit partir précipitamment
laissant en son bagage, il semble
très agité mais n'a cependant garde
d'oublier ses récentes cigarette.

Un billet laissé dans sa chambre
prie les hommes de "survivre et vous
plait les routes". Les nouvelles routes!

Chez Juliette et Henri une petite
fille vient au monde à 4 h. moins 20 on
matin salué par cette peu commune
salve d'artillerie.

23 prisonniers anglais sont
amenés à la prison du marché, parmi
eux se trouvent un blessé.

Depuis plusieurs jours déjà les
trains amènent des soldats blessés, aujour-
d'hui on compte 14 trains. Les alliés
disent les allemands tentent une percée
Ils ont fait quatre attaques et seraient
allés jusqu'à la troisième tranchée

Dimanche On dit que les nouvelles sont

bonnes. Les français auraient fait une
avance en Argonne et à Lens. Les russes
représentent l'offensive.
Tout va bien mais qu'ils se hâtent!

Lundi Un train composé de 80 wagons part
en gare chargé de blessés.

Mardi. 1500 hommes du 241 venant d'Argonne
arrivent en ville.

Un officier logé chez nous.

Une bombe tombe à 50 mètres des
murets de la place de la gare mais
sans faire explosion.

Mercredi Ce matin vers 2 heures on carillonne
30 Sept. à la porte. Alarme.

2 prisonniers anglais. Plusieurs
avions.

Vendredi Ce matin à 2 heures nouvelle tonnerre
1^{er} Ord. 4 soldats viennent enlever le bagage
de l'officier

Le 241 serait parti en chemin
de fer.

Ces jours derniers deux voitures de
trains chargées de débris humains ont
été amenées au Koelberg pour une
inhumation! Quelle horrible chose
que la guerre! Peut-on songer sans
peiner que ces malheureux sont alle-
mands qui ils soient tout des époux
et des fils!

Arrivée d'un H. off. du 10^e.

Samedi 1. Harne pour le 10^e

2. Le hebeu de police est fixé à 7h^{1/2} du soir

Il est interdit par affiche aux habitants de loger d'autres personnes que celles de leur famille.

Mardi Le H. off. du 10^e se nomme Balke

C'est un chanteur d'opéra à Leipzig ce qui nous vaut de temps en temps l'audition d'un brillant morceau d'audition à laquelle nous ne sommes pas arrivés bien entendu. Mais une voix d'opéra cela se moque bien des portes fermées.

Jeudi 4 Oct. Balke est nommé officier. Lui aussi se lance dans les élégances!

Il aime beaucoup les enfants, avec lesquels il joue parfois. Volontiers il lui conversation dans un français des plus précieuses et quand nous le rencontrons dans la rue ce sont des saluts... et des sourires!... comme si l'on était amis

Vendredi Revue des chevaux de la ville qui sont presque tous marqués.

Emprisonnement de 20 femmes pour avoir livré du bétail sans autorisation allemande

Samedi Notre prison se resserre

9. Nous ne pouvons plus quitter le centre de la ville ni aller à Halluin. Impossible d'atteindre même les femmes situées au delà de l'agglomération

Ceux ceux qui habitent au delà des barrières de chemin de fer doivent être munis d'un laissez-passer.

Tout est baricade ou surveillé.

Jeudi On bombarde Comines.

11. Les allemands aménagent une installation pour leurs soldats dans le couvent des religieuses paulines.

Samedi 16. Voici le résumé du régime sous lequel nous vivons

Impossible de quitter le centre de la ville sans laissez-passer qui on n'obtient qu'à grand-peine ou pas du tout le plus souvent.

Aucun journal sauf les journaux allemands ou deux feuilles de Gand mais censurées et courtes!

Aucune lettre aucun billet sauf de rares exceptions

Nous sommes isolés du reste du monde

Nos maisons converties en "quartier fin officier" certaines presque envahies

Des mesures prohibitives si nombreuses que les délinquants sont légions et qu'on se voit amené de nouvelles

prison.

Sans cesse sous le coup d'une perquisition d'une arrestation d'une réquisition

La vie de plus en plus chère
Certains denrées atteignant des prix
faux

Et pour finir enfin la douce
perspective d'un bombardement

Lundi 18 Oct Les allemands viennent visiter l'usine
de Meunier et parlent d'y loger 1000 soldats

Nous devons déclarer par lettre
à la Commandanture ce que nous
possédons comme appareil photographique
plaques et installations

Nouvelle visite pour s'informer
sur nombre de personnes et de lits de
chaque maison

Le train dernier moyen de
locomotion est interdit aux civils. Il
ne nous reste que les rares et minuscules
équipages que l'allemand a bien voulu
nous laisser.

Mardi. Cette après-midi et sans que rien ne
l'ait fait prévoir les Meuniers habités venaient
passer dans leurs rues le Kaiser et sa
suite accompagnés du Général Von
Cunneburg, tous en voiture

Mardi 20. Nouvelle affiche annonçant que la
ration de pommes de terre sera diminuée

de 200g par personne. Grand cirque en
ville.

Jeudi 21. Il est question de nous rationner pour
le lait

Arrestation des demoiselles Van L'Annoy
chez qui l'on aurait trouvé un
révolver dans la poche d'un vieux
pardessus.

Vendredi 22. Karl de la Commandanture vient
annoncer à Albert qu'on va requisi-
tionner la sic. de l'usine

Ce soir le portrait de l'impé-
ratrice d'Allemagne apparaît à l'étala-
ge du marchand de journaux allemands
entouré de feuillage et de bougies allumées

Stupéfaction des badauds qui croient
au dieu de la souveraineté.

Ce n'est que son anniversaire

La question des pommes de terre
est à l'ordre du jour. Que faire de
nos provisions?

On imagine de les mettre sous
la charpente du toit au dessus de nos
chambres. Hélas nous avions compté
sans les rats. Les intéressants rongeurs
ravis d'une telle aubaine se livrent
au dessus de nos têtes à de vrais feux
de boules. On tient conseil, et Julien
les loge dans un grand panier suspendu
aux poutres. Vaine précaution

le tapage nocturne reprend de plus
belle si bien que de guerre ^{de nuit} on déminage
à nouveau les précieux tubercules.

Samedi Les perquis soldats viennent epu-
quisitionner chez nous au grenier
et à la cave pour s'assurer que nous
n'avons plus de pigeons.

Passage des troupes d'Healluin
17^{ème} 18^{ème} 24^{ème} assaiants officiers qui vont
s'embarquer à la gare Healluin est
presque sans soldats. On est pas comme
nous.

Arrivée de 500 prisonniers restés pour
les travaux ou champ de bataille.

Dimanche On dit que les nouvelles du front
24 Oct russe et du front italien sont très
bonnes.

Ces communiqués! comme
passionnément on les commente!
Chacun jugeant la situation d'après
son tempérament ce qui fait que les
Mémorols se divisent en deux camps
Optimistes et pessimistes.

Jean et moi, nous rangeons parmi
les premiers qui sont d'ailleurs les plus
nombreux.

Samedi Albert est appelé chez le juge pour
s'entendre signifier qu'il doit avoir
payé son amende avant le 4 Novembre

Mardi On apprend qu'un schrapnelle est
26. Oct tombé à Ghelwecht sur une baraque
dans laquelle se trouvaient plusieurs
officiers en a tué quelques uns dont
un major.

Depart du Commandant de
place Schuköt qui emporte un joli
souvenir de son séjour ici.

Après requisitionné puisque
"cela" se trouve ainsi en style de guerre
de belles poutres en chêne de l'usine
Plaidan il s'est fait faire un beau
mobilier de salle à manger.

C'est cela aux frais de la princesse
la pauvre princesse russe qui est la
ville de Heub.

Je vais demander un passe
port pour Courcoing. Refusé!

Mardi De fortes detonations se font entendre
27. ce soir. On dit que ce sont des obus an-
glais, de grands obus de 0.75 cent qui
détruisent les baraquements allemands.

Reçu aujourd'hui une visite
peu banale. Visite de remerciements
du lieutenant Hemmel pour l'hos-
pitalité reçue.

Pris six vingt à Lille

Pain 10 fr

Viande 9 fr

Pommes de terre 0.45 le kg.

Dimanche Un sergent de ville d'Healluin

vient demander de la part de l'autorité alle-
mande la quantité de papier continue dans
l'usine

Jeudi 4 Nov. Départ de Balve
Arrivée en gare d'un wagon d'athrope-
rats destinés aux tranchées

Jeudi 8 Nov. Très forte canonnade depuis plusieurs
jours. Les alliés bombardaient à nouveau
Comines.

Vendredi 10. Arrivée d'un officin ou 172^e mine

Jeudi. Les allemands perdent 2 avions
La Commandanture annonce que
l'on doit accepter les sous de ville à la
même valeur que l'argent allemand
C'est ce qui ne changera pas la si-
tuation car personne ne voudra s'y
conformer.

Plusieurs personnes, des commer-
çants, ayant été dénoncés par leurs clients
doivent payer une amende.

Vendredi. Grand concert allemand à l'église
L'autorité allemande finit
par trouver eux-mêmes les 50.000 à 60.000
payés régulièrement par la ville et son
tout ordie aux pauvres. Elle propose
de réduire les frais de mortu.

Samedi. Après des semaines de démarches

répétées Albut obtint à nouveau un
laissez-passer pour Bruxelles.

Dimanche 11. Les allemands prennent du papier
et des couleurs à l'usine de Healduin mais
en petite quantité

Mardi. Nouvelle affiche menaçant de peines
pouvant aller jusqu'à 2 ans de prison
tous ceux qui feraient tort aux alle-
mands ou aux belges germanophiles.
Celle qui dressaient des listes noires par
exemple.
Les.

Comines à nouveau bombardée
7 blessés amenés à Menin et 13 morts.

Jeudi. Albut revient de voyage aujourd'hui.
Il est tout heureux de sa
petite fugue. Il a reçu de l'autorité alle-
mande la permission d'exporter les
produits de l'usine en Hollande puis
il a reçu les frais et saurs de la bar.
puis enfin il a respiré durant quelques
jours un air un peu moins lourd
que l'air d'oppression qu'il en étouffe
ici. La vie dans le gouvernement
général est infiniment plus facile
qu'en terrain d'opérations.

Vendredi. Albut qui avait obtenu un sursis pour
le paiement de son amende avait le

Je juge qu'il n'a pas trouvé à Bruxelles
l'argent nécessaire. Les annonces et les
lettres ne sont jamais là-bas que de
40 à 50 marches. Or les lettres d'Albion avaient
été envoyées de Bruxelles.

Dimanche. On nous apporte des feuilles sur
lesquelles nous devons déclarer tous les
objets de cuivre que nous possédons.

Les fausses déclarations entraîneront
5000 m. d'amende et cependant chacun
triche à qui mieux mieux.

Lundi. On signale encore un officier allemand
22 Nov. devenu fou à Halluin.

Une nouvelle affiche déclare
que le contenu des usines à Halluin
ne peut en sortir sans l'autorisation de
la Commandanture.

Mardi. On veut demander combien nous avons
mangé de pommes de terre depuis.

Rep. 150 kg.

Mardi. Passage de troupes 210.000 et 84.000
désormais à la gare venant d'Orchies ou de
Cambrai et se dirigeant vers Halluin.

Samedi. Jean sollicite un passe port pour
Halluin. Il devait se présenter hier à
la Commandanture. Julien qui le
remplacait a été venu à ce matin.

pris de ce matin à ce soir et pour finir
"refusé."

Or les semaines d'attente au quai se
prolongent parfois d'une heure et
le thermomètre marque 5 degrés sous zéro.
Flamme pour le 17^e imb.

L'ordonnance de l'officier est un bonain
de Chroville, il parle français avec un
agréable accent.

Pas germanophile pour deux sous!

Vendredi. Corinnes et Werwieg ont été à nouveau
et à plusieurs reprises bombardés.

Judi. Nous assistons au jardin à un combat
2 Samedi en 3 avions allemands et un anglais.
Le monoplane allemand s'écrase
précipitamment.

Dimanche. Les affiches placardées à Halluin
5 Samedi invitent les personnes qui le
desirent à se faire inscrire pour être
dirigées sur la France par la Suisse
en chemin de fer.

Depuis une semaine l'artillerie
est très active au front nos maisons
reçoivent de nombreux coups.

Mardi. 3 prisonniers russes travaillant près
7 Samedi du pont se seraient évadés. Le
sort de ces malheureux est affreux. Les
Allemands s'ingénient à leur faire parvenir
quelques vivres en cachette. Ils emploient

de vrais ruses d'apaches

8 Mercredi On raconte que les allemands ont tenu la semaine dernière une attaque pour Ypres. L'affaire devait se conclure en 1^{re} heure mais prise de flanc par les alliés l'offensive échoua.

9 Jeudi Voici un motif ce que les officiers rapportent

Le change du papier monnaie est de 21%. On en a trop fait personne n'en veut.

10 Samedi Nous assistons de nos fenêtres à une revue du régiment retour d'une marche.

Comme toujours le pas de parade amuse les Mérimois. Pas un bambin qui ne s'écroule à fêter ses petites jambes de ce mouvement d'automate si curieux qui les fait ressembler à de vrais pantous.

Alors faire aujourd'hui son amusement. On peut enlever une certaine quantité de matières premières, peu de chose malheureusement de l'usine d'Healluin.

11 Samedi 13 X^{he} Après trois semaines de démarches Jean obtient un passe-port pour Louvain.

La voiture qui doit le ramener manquant de moyen d'éclairage il s'offre le plaisir d'être subtilisé une bougie à un brack d'officiers et ce au nez et à la barbe du conducteur. Tous les voyageurs sont fouillés au retour.

12 Mercredi Il se confirme que le XV^e Corps d'armée quitterait la ville.

Une fois de plus le Commandant vient s'informer du nombre d'officiers et de lits pour officiers de la maison. Puis un nouveau papier collé à la porte informe de passant que ledit quartier conserve une chambre à l'usage de l'armée occupante.

13 Jeudi 16. Les enfants âgés de plus de 8 ans devront dorénavant être munis d'une pièce d'identité. Cinq sous aura la sienne.

Raison: l'unique, l'indivisible, celle qui est à la base de toutes sert de présente à toutes les requêtes, l'espionnage.

14 Mercredi 22. Deux sous-off. ayant occupé la nuit passée une chambre chez mes beaux-parents la femme de chambre trouve ce matin le lit envahi par les poux.

La commandature avertie envoie le service de désinfection seul en mesure d'exterminer rapidement ces indésirables.

15 Vendredi. Les mérimois constatent depuis quelques temps une notable diminution dans l'ordinaire des officiers. Autrefois disait-il songeant aux bonnes repailles d'autan.

On comparait un boeuf en quatre
maintenant ils coupent un hareng
en deux " Tout ce qu'il que soit le
propos il renferme tout de même une
petite part de vérité

Samedi Quatre obus sont tombés entre
25. Wurzig et Menin

Samedi Le départ du XI Corps s'effectue vers
27. Audenaerde. Notre officier nous quitte
emportant avec lui ses draps de lit
Un H. off. vient loger pour une
nuit.
Emprisonnement de M. Bernard

Mardi Grand passage de troupes munitions
28. canons chariots toute la journée.
Heu! sois grosse inondation!
Nous venions de gagner notre chambre
lorsqu'une très violente secousse ébranle
tout à coup la maison, il semble que
la fenêtre doive voler en éclats.
S'agit-il d'un bombardement nous
venit aussitôt à l'esprit et tout le
monde fuit à la cave
La detonation n'étant suivie
d'aucune autre, la frayeur heureuse-
ment s'apaise vite.

Ce matin on apprend
qu'un dépôt de 34000 grenades a fait
explosion à Comines tuant 300 soldats

Je vais à la Courmeil d'autre vêtements
Mardi mes draps que l'ordonnance a par
un emballé au lieu de ceux de
l'officier, de misérables draps usés.
Aujourd'hui vraie pluie
de bombes. Plusieurs à la gare charnière
de Morsule, porte de Bruges. etc.
Huit avions alliés survolent la ville
et toute la journée le défilé des troupes
continue. Arrivi sur 12h. départ sur 130
sur 80 avec chariots, canons.

Le XIII Corps remplace le XV^{ème}
Mardi On emballe tout le matériel des bureaux
29. chez mes beaux-parents. Les nouveaux
bureaux arrivent.

Vendredi Ce matin il était environ sept heures
je me disposais à me lever lorsqu'une
terrible detonation bien plus forte
que celle de mardi vint à nous nous
nous remplis d'effroi.

Frappés de stupéur nous restons
un instant sans faire un mouvement
jean s'attend à recevoir le plafond sur
la tête, moi entendant à la suite de
coup une sorte de crépitement à voir
les flammes d'un incendie s'élever
dans la chambre

Parmi ce premier choc nous re-
songeons qui a fui à la cave empor-
tant les enfants. Partout nous marchons
sur des débris de verre. Les lanternes
de la cuisine et du corridor sont à

ture. Le vitrail de la salle à manger
est en pièces les fenêtres de la salle
d'enfants et d'autres chambres ont des
vitres brisées.

Jean-Marie dont la chambre
à coucher n'a pas un carreau intact
descend tout tranquillement en
criant "Heut Heut" et dans la
rue les trottoirs sont couverts de débris
de glace.

Cette fois c'est le dépôt de muni-
tions situé à Halluin à 2 km $\frac{1}{2}$ d'ici
qui a sauté.

On annonce le départ des
bureaux à peine installés. La peur
des bombes probablement.

Départ du lazaret de l'hôpital
Départ des généraux